

« Je sais qu'il y a des scouts NBA qui me suivent »

Pro A. Gravelines - Cholet, lundi (20 h 45). Passé pro l'été dernier, Abdoulaye N'Doye s'est imposé au sein de la rotation de CB. De quoi attirer l'attention des recruteurs outre-Atlantique.

Entretien

Abdoulaye N'Doye, 1,99 m, 19 ans, arrière-ailier de Cholet Basket.

Parmi les joueurs nés en 1998 et après, vous êtes celui au plus gros temps de jeu en Pro A (14 minutes de moyenne). Vous y attendiez-vous cet été au moment de passer pro ?

Je ne sais pas, même si j'ai fini la saison dernière avec les pros. J'ai beaucoup travaillé cet été mon physique et mon tir, que je devais améliorer pour être plus stable. Par rapport aux autres joueurs de mon âge, ce n'est ni surprenant ni normal parce qu'on ne joue pas dans les mêmes clubs et les situations ne sont pas comparables. J'aurais peut-être joué plus ou moins dans une autre équipe.

Vous vous êtes imposé avant tout grâce à votre défense. Estimez-vous que le prochain palier à franchir tient dans votre régularité offensive (3,3 points et 1,5 passe par match) ?

Défensivement, je suis l'un des joueurs qui peut apporter le plus. Mais, en attaque, je peux amener de l'agressivité, de la percussion, de la création. Ce sont mes points forts depuis que je suis petit. On peut croire que je suis un spécialiste de la défense et c'est un gros atout pour moi, mais je sais que je peux apporter autant des deux côtés du terrain.

Comment vivez-vous le fait de passer beaucoup plus de temps au poste d'arrière, voire ailier comparé aux saisons précédentes ?

De base, je suis meneur-arrière et c'est le rôle que je continue d'avoir en équipe de France U20. Mais je mesure 1,99 m pieds nus, donc pour être meneur dans



Abdoulaye N'Doye estime avoir beaucoup travaillé pour gagner sa place au sein de l'effectif professionnel choletais.

cette équipe, ce n'est pas simple avec Jo (Rousselle) et David (Michineau), voire Toddrick (Gotcher). Jouer ailier quand le coach veut qu'on soit plus petits, c'est une nouveauté, mais ça ne me perturbe pas, je joue contre des gars qui font ma taille.

En revanche, vous êtes la plupart du temps utilisé en défense sur le meneur de jeu adverse, où votre envergure (2,19 m) pose de vrais problèmes à vos adversaires directs...

En attaque comme en défense, le coach essaie de jouer sur nos points forts. Il sait

que même si je défends sur des petits gabarits, la pression tout-terrain est l'un de mes points forts.

Vous avez jusqu'à 2020 pour vous présenter à la Draft NBA mais vous êtes déjà suivi cette saison. Est-ce difficile de rester concentré sur son club pour un joueur de votre âge ?

Je sais qu'il y a des scouts NBA qui me suivent, qui demandent des renseignements autour de moi. C'est leur métier. Après le match à Pau (le 13 janvier), il y avait quelqu'un de DraftExpress (site internet américain consacré au suivi des jeunes potentiels) pour une interview,

mais ce sont des moments en dehors des matches ou des entraînements. Je ne suis pas focalisé là-dessus.

Pour avoir fait le camp de Trévise l'année dernière, je sais ce que ça fait de s'entraîner devant des scouts NBA. Personnellement, si je commence à trop réfléchir, je sais que ce n'est pas bon pour moi. Mais j'ai la chance d'être bien encadré. J'ai un bon agent (Bouna Ndiaye) et un père ancien basketteur qui est là pour me conseiller.

Recueilli par
Pierre LE GALL.

Ouest France – Dimanche 4 mars 2018